

# Le Lupus, l'Homme et le « sauvage »...

Le loup est-il compatible avec le pastoralisme ?

La notion de biodiversité donne-t-elle des droits à tous sur un territoire ?

## ► « Honneur aux étrangers »

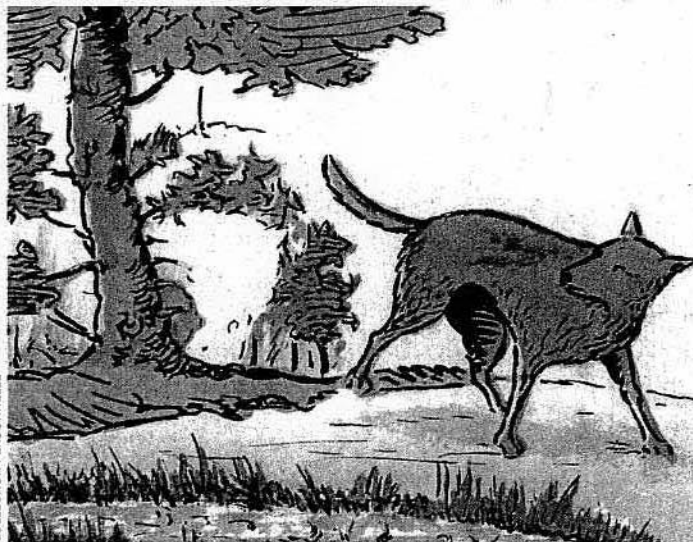
Quelle belle sentence ! Imprimée en grand sur le calicot dominant les dernières fêtes de la transhumance à Die (Drôme). La maxime n'est pas tombée du ciel. Elle est sortie de l'esprit d'André Pitte, initiateur de ces fêtes, décédé en janvier. Des pépites de chansons et de bonnes paroles rendirent hommage à l'homme qui voulait faire se rencontrer peuples et cultures.

## ► Le loup est-il un étranger ?

Une fois le troupeau passé, le bruccio moulé, et le vin bu, vint l'heure du débat ; celui qui suivit la projection du film de Benoît Keller « La montagne et le loup ». Ça y est : le gros mot est prononcé, les passions se déchaînent et les petits mots fusent : réintroduction, pastoralisme, biodiversité, indemnités, nature sauvage... D'abord, le loup n'a pas été réintroduit : il a envahi les Alpes françaises. Venu d'Italie par le Mercantour, il est arrivé en Vercors, et poursuit sa route vers l'Ardeche. Ensuite, ce prédateur n'en a qu'un : l'homme. Selon S. Bobbé, chercheur au CNRS et ayant travaillé sur une possible réintroduction de l'ours dans les Alpes (projet abandonné) : « *Ce film donne la parole à tout le monde* » et pose la question « *Sommes-nous prêts à cohabiter avec des animaux sauvages ?* »

## ► Ouh!!! le Loup!!!

« *Quelque chose a changé dans la montagne. La vibration de l'air s'est transformée. De la quiétude, on est passé à l'inquiétude. La montagne est devenue un espace de danger* » dit P. Fabre, animateur de la Maison de la transhumance. Quant à Y. Feydi, de la



COLLECTION PERSONNELLE

Où est caché l'agneau ? Buvard publicitaire scolaire des années 1950 pour une marque de gaines, corsets et soutien-gorge.

Fédération Départementale Ovine, il parle de « *grande tristesse depuis huit ans, du désespoir de voir trente ans de vie de bergers remises en cause* ». Comment le pastoralisme, gardien des valeurs écologiques, et son économie, vont-ils évoluer dans les années à venir, passant de la production agricole au maintien du paysage.

## ► Oh! Le beau cri du loup!

Face aux éleveurs dépités : les amoureux de la nature sauvage. Bien équipés dans les magasins de sport, encadrés par des guides naturalistes, l'œil dans la jumelle, les bras appuyés dans l'herbe sur leurs bâtons de ski, ils écoutent sagement les explications... Petites fleurs, grands rapaces. D'accord. Mais ils sont venus pour frissonner, la nuit. Peut-être pas pour rencontrer le loup, ce serait trop dangereux, mais pour l'entendre. Quelle jouissance de retourner en ville les oreilles pleines à jamais de ce cri sauvage. D'ailleurs, le « sauvage »,

ils le revendiquent haut et fort. Ils exigent la montagne vierge pour tous : pleine de loups, sans chien de berger, sans ronce, sans brebis indemnisée, le tout sur des chemins balisés ! Comment oublier que si la « Nature » existe, c'est qu'elle a été façonnée par l'homme ? Et que lorsque le monde est sauvage, il devient impénétrable, pour tous !

## ► Pour ou contre ?

Y. Pillet, président du Parc Naturel du Vercors avoue sa perplexité, voire son impuissance à maintenir une dualité d'intérêts incompatibles. Comment peut-on concilier la volonté de conserver une montagne habitée, jardinée et pâturée, et la présence croissante de ceux qui préfèrent le chant du loup à la vie des bergers ? Sa fonction l'oblige à maintenir ce compromis, tout en sachant que ce mauvais équilibre ne pourra durer. Pourtant, il faudra bien trancher.

JEAN-NOËL PASSAL

PS : Dans les Pyrénées, échangez le mot « loup » par « ours », et vous verrez...

## En Gascogne, Les militants du loup sortent du bois

Edmond Deghilage, un Auscitain passionné de nature va déposer dans quelques jours les statuts d'une association qui va lutter pour la réintroduction du loup dans les forêts de Gascogne. Ces militants de la nature estiment que le loup qui jusqu'au siècle dernier était un familier des massifs forestiers, appartient à l'inconscient collectif gersois avec une culture toujours vivante. En outre sa présence permettrait de réguler de façon naturelle les populations de gros gibiers, chevreuils et sangliers. Pour les scientifiques, la chose est plus compliquée qu'il n'y paraît car il n'y aurait pas, dans le Gers, de territoires suffisamment étendus et tranquilles pour cet animal craintif. (*La Dépêche du Midi*, 11 août 2006)

## À [ LIRE ]

- La Bête du Gévaudan, de Abel Chevalley, Ed. J'ai Lu
- L'homme et le loup, de Daniel Bernard Ed. Berger-Levrault 1981
- L'Alpe n° 8 Bestiaire, Ed. Glénat 2000
- Des loups et des hommes, chronique parue dans Pâtre 486, août 2001
- Des loups et des hommes de Daniel Bernard, Ed. De Borée 2001 et pour les amateurs de polar : L'homme à l'envers de Fred Vargas, Ed. Viviane Hamy 1999. Ce policier écrit de main de maître entraîne des drôles de bergers dans un road-movie à la recherche du grand loup tueur. Humour, consistance des personnages et suspens.